

Festival d'Anères

cinéma muet et piano parlant

Rex Ingram

Franz Osten

Yasujirō Ozu

James Vincent

Charlie Chaplin

Jacques Feyder

Charley Bowers

Victor Sjöström

Marcel L'Herbier

Dimitri Kirsanoff

Iouri Jeliaboujski

Segundo de Chomón

Ewald André Dupont

Georg Wilhelm Pabst

11^{ème} édition

du 27 au 31 mai 2009

Entrée libre





Bienvenue au Festival d'Anères !

La 11^{ème} édition !

Maintenant on peut vous le dire, il y aurait pu ne pas y avoir de onzième édition du Festival d'Anères : cela n'aurait pas été uniquement le fait des difficultés budgétaires que nous évoquions l'an dernier, mais aussi le fruit de nos débats internes. La question s'est posée il y a deux ans : il y aurait eu une certaine noblesse à arrêter volontairement, après dix ans, une manifestation au faîte de sa gloire, sans attendre un effet d'épuisement qui viendra bien un jour, tôt au tard... Et puis, le plaisir que nous prenons chaque année à organiser le festival et tous les moments de bonheur partagés avec le public ont eu raison de cette idée sans doute un peu trop raisonnable. Et voilà, c'est reparti pour une nouvelle décennie ! Cependant, le meilleur remède contre l'épuisement serait que l'ensemble du public rejoigne l'équipe d'organisation : si vous avez l'envie de vous impliquer à nos côtés, n'hésitez pas à vous faire connaître...

Fidèle au poste, le cochon rose vous attend...

Nous restons fidèles à notre cochon rose en lieu et place de ce qui pourrait être une billetterie. Le principe est toujours le même, à savoir qu'il s'agit de remplir le plus possible l'animal pour nous permettre de poursuivre l'aventure en se laissant guider par la formule consacrée : vous participez au financement du festival « à la mesure de votre plaisir et de vos moyens ». C'est une grande joie pour nous de constater que ce système peut fonctionner, que vous jouez le jeu avec nous d'un rapport "différent" à l'argent et que chaque année le cochon est de plus en plus garni. Il faut maintenant ne pas nous décevoir...

Un gros mécène ou bien beaucoup de petits !

Si le cochon est toujours là, il y a cependant une légère différence cette année dans la mesure où le festival a été reconnu d'intérêt général par les services fiscaux : vos dons peuvent donc désormais donner droit à des déductions sur vos impôts ! Il ne s'agit pas d'une petite mesquinerie de supermarché, mais d'une réelle incitation qui s'adresse au départ plus directement aux entreprises, pour encourager le mécénat culturel. A ce propos, si vous connaissez une société, petite ou grosse, qui ne veut pas donner tout son bénéfice à ses actionnaires, n'hésitez pas à leur parler de nous... Des reçus pourront donc être délivrés au stand accueil à ceux d'entre vous qui le désirent.


Bon festival à tous !

L'équipe du Festival



Demandez le programme !

	18h	19h	21h		
Mercredi 27 mai	La Femme en gris <i>James Vincent</i> (Episodes 1 à 3)	Apéritif d'ouverture	La Charrette fantôme <i>Victor Sjöström</i>		
	12h	14h	17h	19h	21h
Jeudi 28 mai	La Femme en gris <i>James Vincent</i> (Episodes 4 à 6)	Hommage à Charley Bowers	Chœur de Tokyo <i>Yasujiro Ozu</i>	Concert Paco El Lobo	Les Temps modernes <i>Charlie Chaplin</i>
	12h	14h	17h	19h	21h30
Vendredi 29 mai	La Femme en gris <i>James Vincent</i> (Episodes 7 à 9)	Hommage à Segundo de Chomón	Prapancha Pash <i>Frank Osten</i>	Concert André Minvielle	Le Journal d'une fille perdue <i>G.-W. Pabst</i>
Samedi 30 mai	La Femme en gris <i>James Vincent</i> (Episodes 10 à 12)	Variétés <i>E.-A. Dupont</i>	Ménilmontant <i>Dimitri Kirsanoff</i>	Concert Dgiz	Les Quatre cavaliers de l'apocalypse <i>Rex Ingram</i>
					Concert Marc Perrone
Dimanche 31 mai	La Femme en gris <i>James Vincent</i> (Episodes 13 à 15)	L'Argent <i>Marcel L'Herbier</i>	La Vendeuse de cigarettes du Mosselprom <i>Iouri Jeliaboujski</i>	Crainquebille <i>Jacques Feyder</i>	Bal de clôture avec Le Bringuebal



Mercredi 27 Mai

La Femme en gris

18h

Jeudi 28 mai

Vendredi 29 mai

Samedi 30 mai

Dimanche 31 mai

12h

Le "serial" de midi

Le Festival d'Anères propose chaque année aux amateurs de suspense un rendez-vous régulier, à 18 h le mercredi puis à midi tous les autres jours, avec un genre très en vogue à l'époque du muet : le film à épisodes ou "serial". Les épisodes seront accompagnés chaque jour par des musiciens différents, parmi ceux présents sur le festival.

La Femme en gris

(A Woman in Grey)

de James Vincent

avec Arline Pretty, Henry G. Sell, Fred C. Jones

1920 / Etats-Unis / vidéo / vostf

La séance
sera présentée
chaque jour par
Henri Bousquet

Mercredi 27 mai à 18h

Episode 1 : The house of mystery (15 min.)

Episode 2 : The dagger of death (15 min.)

Episode 3 : The trap of steel (15 min.)

Jeudi 28 mai à 12h

Episode 4 : The strangle knot (15 min.)

Episode 5 : The chasm of fear (15 min.)

Episode 6 : The grip of fate (15 min.)

Vendredi 29 mai à 12h

Episode 7 : At the mercy of flames (15 min.)

Episode 8 : The drop to death (15 min.)

Episode 9 : Burning strands (15 min.)

Samedi 30 mai à 12h

Episode 10 : The house of horrors (15 min.)

Episode 11 : A fight for life (15 min.)

Episode 12 : Circumstantial evidence (15 min.)

Dimanche 31 mai à 12h

Episode 13 : The secret chamber (15 min.)

Episode 14 : The pages of past (15 min.)

Episode 15 : Exonerated (15 min.)

La Femme en gris est l'un des plus célèbres serials américains. Tout en étant une caricature du genre (on n'échappe pas, pour notre plus grand plaisir, à la femme attachée sur les rails au moment où le train arrive...), il possède un rythme remarquable, malgré la complexité de l'intrigue, et l'interprétation est de grande qualité. Attention à ne pas arriver en retard !

Mercredi 27 Mai

La Charrette
fantôme

21h



La Charrette fantôme

(Körkarlen)

de Victor Sjöström

avec Victor Sjöström, Hilda Borgström,

Tore Svennberg, Astrid Holm

1921 / Suède / 1h48 / 35mm / vostf

Copie : Svenska Filminstitutet (Suède)

Trois ivrognes, dont David Holm, fêtent la Saint-Sylvestre dans un cimetière. Ils se remémorent un camarade décédé l'année précédente et évoquent la légende selon laquelle le dernier mort de l'année, s'il s'agit d'un grand pêcheur, conduira jusqu'au Nouvel An suivant la "charrette fantôme" qui ramasse les âmes des défunts. David meurt juste avant minuit et devient ainsi le conducteur de cette charrette...

La Charrette fantôme fut unanimement salué comme un chef-d'oeuvre dès sa sortie, notamment grâce à ses trucages, des surimpressions dans la plupart des cas. Les images de la charrette roulant sur la mer ou apparaissant à travers la brume ont hanté des générations de spectateurs. Même si l'on peut être aujourd'hui gêné par l'aspect moralisateur de l'histoire, par son prêche salutiste et sa dénonciation un peu naïve des ravages de l'alcool, La Charrette fantôme reste un grand film, admirablement construit avec un enchaînement de flash-back et remarquablement interprété, notamment par Victor Sjöström lui-même.

Séance organisée en partenariat
avec **le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées**

La séance sera présentée par **Jacques Boulé**,
responsable cinéma au Parvis

LE PARVIS
SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES

Piano : **Antonio Coppola**

Jeudi 28 Mai

Charley Bowers

14h



Hommage à Charley Bowers

Voici une petite sélection de courts métrages d'un artiste oublié par la grande Histoire du cinéma et fort heureusement réhabilité ces dernières années, notamment grâce à la cinémathèque de Toulouse et à Lobster Films. Aucune trace en effet de ce Charley Bowers dans une quelconque encyclopédie qui vous passera entre les mains : l'occasion donc pour tout cinéophile curieux qui se respecte de découvrir un cinéaste totalement frapadingue dont les innovations burlesques n'ont rien à envier au surréalisme. Son talent le place à la hauteur des plus grands maîtres du genre : Buster Keaton, Charlie Chaplin ou Harold Lloyd... On a connu filiation moins prestigieuse !

Non tu exagères !

(Now You Tell One)

de et avec Charley Bowers

1926 / Etats-Unis / 22 min. / vidéo / vf

Un drôle de locataire

(A Wild Roomer)

de et avec Charley Bowers

1926 / Etats-Unis / 24 min. / vidéo / vf

Le Roi du Charleston

(Fatal Footsteps)

de et avec Charley Bowers

1926 / Etats-Unis / 22 min. / vidéo / vf

Copies : Lobster Films

Création du Festival d'Anères


Avec le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM



Saxophones : Alexandra Grimal

Voix et effets : Lynn Cassiers

Batterie : Mathieu Calleja



Jeudi 28 Mai

Choeur de Tokyo

17h

Choeur de Tokyo

(Tokyo no kôrasu)

de Yasujiro Ozu

avec Tokihito Okada, Emiko Yagumo,

Hideo Sugawara, Hidako Takamine


1931 / Japon / 1h30 / 35mm / vostf

Copie : Carlotta Films

Tokyo au début des années 30 durant la grande dépression. Shinji, marié et père de trois enfants, perd son emploi d'assureur après avoir pris la défense d'un de ses collègues licencié abusivement. Ne parvenant pas à retrouver un travail, il lui devient alors de plus en plus difficile de subvenir aux besoins de sa famille. Dans la rue, il retrouve son ancien professeur d'éducation physique dont il se moquait, étant étudiant, mais qui va néanmoins lui venir en aide...

Ozu délaisse ici l'univers étudiant qu'il avait mis en scène dans la plupart de ses films précédents pour décrire celui d'une famille avec enfants. Un carton vient d'ailleurs nous dire immédiatement après la première séquence qui voit Shinji encore étudiant que « Ceci appartient au passé. Il est maintenant employé d'une société d'assurances ». Fini les films de potaches, il faut désormais grandir un peu semble-t-il vouloir nous dire. Avec ses personnages d'enfants qui tiennent une place presque aussi importante que les adultes, et qui de plus leur tiennent tête, bafouant ainsi leur autorité, il annonce déjà le magnifique *Gosses de Tokyo* tourné l'année suivante. C'est également à partir de là qu'il aborde les films de famille et drames sociaux qui constitueront l'essentiel de sa filmographie à venir. *Chœur de Tokyo* nous plonge dans un pays dont l'économie est en crise et dont la capitale est décrite par les intertitres comme étant rien de moins que « la capitale du chômage ». Sans pour autant tomber dans le misérabilisme, Ozu nous montre donc, sans ambages et avec un certain réalisme, les effets des mutations socio-économiques du Japon du début des années 30.

Piano : Jacques Cambra



Jeudi 28 Mai

Les Temps modernes

21h



Les Temps modernes

(Modern Times)

de Charlie Chaplin

avec Charlie Chaplin, Paulette Goddard

1936 / Etats-Unis / 1h29 / 35mm / vostf

Copie : MK2

Ouvrier d'usine, Charlot est rendu fou par le travail à la chaîne. À peine sorti d'un séjour en clinique, il est soupçonné d'activités terroristes et emprisonné. Sa contribution involontaire à la mise en échec d'un plan d'évasion lui vaut cependant un traitement spécial. Si bien qu'une fois libéré, il n'a plus qu'un désir : se retrouver de nouveau derrière les barreaux. Ses tentatives pour se faire arrêter lui donnent l'occasion de rencontrer une orpheline, qui se prend de sympathie pour lui...

Le Festival d'Anères projette cette année pour la première fois un long métrage de Charlie Chaplin. Il y a plusieurs raisons à cette si longue attente. Il s'agissait notamment pour nous de ne pas entretenir le stéréotype qui voudrait que le cinéma muet soit réduit à « Charlot ». En plus de dix ans, le message est sans doute passé, nous laissant la voie libre pour renouer avec le célèbre vagabond. L'autre raison vient de la musique : lors de la sortie des *Temps modernes*, le cinéma parlant s'était imposé depuis presque dix ans. Jusque-là, Chaplin s'était refusé au dialogue, pensant que l'impact universel de son style comique tenait à la pantomime muette. Mais cette fois, il alla jusqu'à préparer un dialogue et fit même des essais d'enregistrement. En fin de compte, il se ravisa et n'utilise ici que la musique et les effets sonores. Comme pour *Les Lumières de la ville*, Chaplin compose la musique lui-même et l'on entend sa voix à un moment unique : engagé comme garçon chantant, il doit remplacer le ténor romantique. Il écrit les paroles sur ses manchettes, mais celles-ci s'envolent à son premier geste, et il est obligé d'improviser la chanson dans un merveilleux charabia international.

La séance sera présentée par **Roch Havet, Jeff Pautrat et Aidje Tafial**

vendredi 29 Mai

Segundo de Chomón

14h



Hommage à Segundo de Chomón

Le Sorcier arabe

1906 / France / 2'52 / vidéo / vf

Le Voyage sur Jupiter

1909 / France / 5'51 / vidéo / vf

Kiriki, acrobates japonais

1907 / France / 2'37 / vidéo / vf

Le Voleur invisible

1909 / France / 4'37 / vidéo / vf

Métamorphoses

1912 / France / 5'22 / vidéo / vf

L'Épée du spirite

1910 / France / 5'22 / vidéo / vf

Les Roses magiques

1906 / France / 2'59 / vidéo / vf

Le Rêve des marmitons

1908 / France / 6'54 / vidéo / vf

Le Spectre rouge

1907 / France / 8'30 / vidéo / vf

Le Scarabée d'or

1907 / France / 1'39 / vidéo / vf

Pickpock ne craint pas les entraves

1909 / France / 8'32 / vidéo / vf

Copies : Lobster Films

En partenariat avec les Jornadas de CINE MUDO de Uncastillo
*Comme tous les ans, nous accueillons à Anères nos voisins espagnols de Uncastillo
où se déroule chaque année un festival de... cinéma muet !*

Claviers, effets : Juanjo Javierre

Sélénite aux mille facettes, Segundo de Chomón est l'un de ces pionniers au tempérament inventif du cinéma primitif. Il a découvert comme Méliès, qu'il concurrencera sans jamais le piller, les vertus de la substitution et son art aura été d'en tirer une inimitable poésie, sans abuser d'une "technique". Inspiré par la culture populaire de son siècle, Chomón ne cessera, dans son cinéma, de se référer aux fantasmagories et autres saynètes lumineuses. Ainsi, tout un défilé de monstres, fantômes ou spectres viendront hanter ses bandes. Il reconstituera en décors les lieux les plus inattendus. Ce genre de situation surréaliste fera bien rêver André Breton, Luis Buñuel et Robert Desnos.

Eric Le Roy



Vendredi 29 Mai

Prapancha Pash

17h



Prapancha Pash

de Franz Osten


avec Seeta Devi, Himansu Rai, Charu Roy
1929 / Inde / 1h14 / vidéo / vo trad. sim.

Copie : British Film Institute / Eye 4 films (Angleterre)

Inspiré par la légende hindoue du Mahabhârâta, Prapancha Pash est l'histoire de la fille d'un ermite, aimée par deux rois : l'un gentil et honnête, l'autre malin. La belle Sunita et son père guérissent le roi Ranjit, blessé lors d'une chasse aux tigres, et les deux jeunes tombent amoureux. Mais les intrigues de son rival le roi Sohat interrompent les préparations du mariage...

Magnifiquement restauré en numérique par le British Film Institute (en 2006, à l'occasion du soixantième anniversaire de l'indépendance de l'Inde), plus connu sous le titre *A Throw of Dice*, *Prapancha Pash* tient à la fois de la superproduction américaine et de la préfiguration de Bollywood. Il s'agit d'une grande histoire d'amour et, en même temps, d'une analyse sur le pouvoir addictif du jeu. Le film est né de la rencontre entre un réalisateur allemand, Franz Osten, qui a tourné dix-neuf films en Inde entre 1926 et 1939, et l'acteur-producteur indien Himansu Rai. Tourné au Rajasthan, le film a mis en scène plus de dix mille figurants et un nombre impressionnant de chevaux, d'éléphants et de tigres. Tous les acteurs principaux sont devenus des stars et ont fait de brillantes carrières dans le cinéma indien.

Piano : David Thompson



Vendredi 29 Mai

Le Journal d'une
fille perdue

21h30

Le Journal d'une fille perdue

(Tagebuch einer Verlorenen)

de Georg Wilhelm Pabst

avec Louise Brooks, Joseph Rovensky, Fritz Rasp
1929 / Allemagne / 1h45 / vidéo / vo trad. sim.

Copie : Carlotta Films (avec l'autorisation de Tamasa Distribution)

Thymiane, fille du pharmacien Henning, est séduite par le préparateur de son père, Meinert. Ce dernier refuse de l'épouser lorsqu'il apprend qu'elle est enceinte. A sa naissance, le bébé est mis en nourrice et la mère enfermée dans une sévère maison de redressement. Thymiane réussit à s'évader et trouve refuge dans une maison close...

Pabst fait le grand ménage. Il place dans la même poubelle l'argent, le pêché, le bien, le mal, la morale, la justice. De ce grand naufrage des valeurs, il ne sauve que l'amour. Il fallait beaucoup de génie pour faire passer un tel message antipuritain et antibourgeois. En ce sens, en plus de ses indéniables dons de cinéaste, Pabst a été servi par l'extraordinaire photogénie de Louise Brooks, actrice d'exception, dont la seule présence exprime, selon un mot de Lotte H. Eisner, « l'essence de l'œuvre d'art ».


Raymond Lefèvre dans la Revue du cinéma

Création du Festival d'Anères

Avec le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM



Accordéon : Marc Perrone



Samedi 30 Mai

Variétés

14 h

Variétés

(Variété)

de Ewald André Dupont

avec Emil Jannings, Lya De Putti, Warwick Ward

1925 / Allemagne / 1h29 / 35mm / vostf

Copie : Murnau Stiftung / Transit Films (Allemagne)

Un trapéziste abandonne son foyer pour sa jeune et jolie partenaire, avec laquelle il se produit dans un cirque à Berlin. Leur numéro s'enrichit de la prestation d'un fameux et séduisant acrobate, qui va lui ravir sa maîtresse. Apprenant son infortune, l'homme abat son rival à l'issue d'une ultime représentation...


Variétés, qui obtiendra un succès international important, est la référence de tous les films d'artistes et de cirque. Ce n'est pas l'intrigue, assez conventionnelle, qui fait de *Variétés* un chef-d'œuvre, mais la manière dont Dupont la raconte : un film montrant des trapézistes était idéal pour concrétiser l'idée d'une caméra mobile. La baraque foraine, le chapiteau ou le music-hall sont des lieux théâtralisés par des lumières tournantes, scintillantes ou rasantes qui relient la prose monotone de l'existence quotidienne à des imaginaires à la fois désirés et redoutés.

« On sent l'excitation collective qui étreint la foule des spectateurs devant le *salto mortale*, la soif sanguinaire du monstre aux mille têtes... La caméra agile de Karl Freund suit les corps qui vibrent à travers l'espace, qui se précipitent l'un vers l'autre, glissent l'un à côté de l'autre, culbutent audacieusement ou semblent abruptement tomber, plongent dans un tissu filigrane de câbles et de cordages, s'élançant vers les hauteurs. »

Lotte H. Eisner dans Die dämonische Leinwand

La séance sera présentée par **Jacques Poitrat**

Piano : Roch Havet



Samedi 30 Mai

Ménilmontant

17h

Charlot chef de rayon

(The Floorwalker)
de Charlie Chaplin

avec Charlie Chaplin, Edna Purviance, Eric Campbell
1916 / Etats-Unis / 24 min. / vidéo / vostf

Accompagnement : Chorale de St-Laurent-de-Neste

Ménilmontant

de Dimitri Kirsanoff

avec Nadia Sibirskaïa, Yolande Beaulieu, Guy Belmont
1926 / France / 37 min. / vidéo / vf

Une jeune fille séduite par un vil suborneur se retrouve enceinte. Elle est sur le point de suivre le triste exemple de sa sœur aînée, que la même mésaventure a conduite à la prostitution. Mais un fragile espoir de remonter la pente subsiste...

A mi-chemin entre le documentaire d'avant-garde, riche en effets de montage "à la russe" (rues démultipliées, surimpressions...), et le mélodrame naturaliste, ce court essai de Dimitri Kirsanoff, cinéaste sensible et méconnu, est une belle leçon de "réalisme poétique" avant la lettre. L'interprète favorite et compagne de l'auteur, Nadia Sibirskaïa, au beau visage triste et à la silhouette gracile, y ajoute un quotient de mélancolie particulier.

Création du Festival d'Anères

Avec le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM



Guitare, effets : Booster

Flûte : Yann Cléry

Batterie : Aidje Tafial

Samedi 10 Mai

Les Quatre cavaliers

de l'apocalypse

21h30



Les Quatre cavaliers de l'apocalypse

(The Four Horsemen of the Apocalypse)

de Rex Ingram

avec Rudolph Valentino, Alice Terry, Wallace Beery

1921 / Etats-Unis / 2h13 / 35mm / vostf

Copie : Photoplay Productions Ltd (Angleterre)

Madariaga est un riche éleveur argentin qui a deux filles. L'une a épousé un Français, Marcelo Desnoyers, l'autre un Allemand, Karl von Hartrott. Le vieil homme porte une affection toute particulière à son petit-fils, Julio Desnoyers, un séduisant mondain qui danse merveilleusement le tango. À la mort du patriarche, les deux branches de la famille se séparent et partent pour l'Europe au moment où éclate la Première Guerre Mondiale. Personne ne sortira indemne du conflit...

Alors que la guerre est terminée et que de nombreux films ont déjà donné dans le genre, June Mathis, fameuse scénariste hollywoodienne, décide d'adapter au cinéma le mélodrame guerrier de Blasco Ibañez. Seul manque le nom qui interprétera le rôle principal. June Mathis propose Rudolph Valentino qu'elle avait déjà vu dans des rôles secondaires, mais Rex Ingram ne l'aime pas vraiment. Il lui reproche de rouler des yeux et de frémir des narines. La production est plutôt réticente elle aussi : elle voudrait une valeur sûre pour tenir le premier rôle. Mais June Mathis n'en démord pas. Valentino obtient le rôle et son tango l'inscrit, dès sa première scène, dans l'histoire du cinéma et dans l'histoire tout court. Une nouvelle idole vient de naître.

Musique originale composée par Mauro Coceano (Commande musicale du Festival d'Arras 2008)

Piano : Mauro Coceano

Saxophone : Bastien Ferrez

Alto : Julien Gaben

Violoncelle : Deborah Walker

Contrebasse : Shankar Kirpalani



Dimanche 31 Mai

L'Argent

14 h

L'Argent

de Marcel L'Herbier

avec Pierre Alcover, Brigitte Helm, Marie Glory
1928 / France / 2h44 / vidéo / vf

Copie : Carlotta Films (avec l'autorisation de Marie-Ange L'Herbier)

Un financier véreux, Nicolas Saccard, est rudement concurrencé dans ses spéculations boursières par le banquier Gunderman, homme plus avisé et plus honnête. Acculé à la ruine, Saccard joue son va-tout sur l'aviateur Jacques Hamelin, un brave garçon qui possède une option sur des terrains pétrolifères en Guyane. Sa cote remonte d'un coup. Le jeune homme est porté à la vice-présidence de la société et s'apprête à accomplir un raid aérien particulièrement audacieux...

« En 1928, pour exprimer sa détestation de l'argent, Marcel L'Herbier investit le palais Brongniart et y filme l'histoire de deux banquiers qui s'affrontent autour d'une affaire de trust pétrolier... Librement adapté du roman d'Emile Zola, le récit fonde son intrigue sur de cyniques spéculations financières, démonte le dispositif boursier, dresse un tableau sans concession du monde de la finance qui préfigure la crise de 1929. Considéré comme le plus moderne de tous les films muets pour son époque, *L'Argent* demeure d'une étonnante actualité par son sujet et d'une force d'avant-garde par son esthétique. »

Le Monde Diplomatique
juin 2008

La musique de Jean-François Zygel sur L'Argent a été enregistrée en 2008 pour accompagner le film sur le DVD édité par Carlotta. Ne vous attendez cependant pas à entendre la même partition puisqu'il n'y a pas de partition, Jean-François Zygel revendiquant une musique totalement improvisée.

Piano : Jean-François Zygel

Dimanche 31 Mai

La Vendeuse de
de cigarettes
du Mosselprom

17 h



La Vendeuse de cigarettes du Mosselprom

(Papirosnitsa ot Mosselproma)

de Iouri Jeliaboujski

avec Ioulia Solntseva, Igor Ilinski, Anna Smokhovskaïa
1924 / Russie / 1h42 / vidéo / vostf

Copie : Cinémathèque de Toulouse

Zina est vendeuse de cigarettes au Mosselprom, entreprise d'État implantée à Moscou. Bien qu'il ne fume pas, le comptable Mitiouchine lui achète tous les jours des cigarettes car il est très amoureux d'elle. Un jour, un tournage a lieu dans la rue où travaille Zina. Le cameraman Latouguine tombe alors sous le charme de Zina et lui propose de devenir actrice. Au studio, elle rencontre le responsable d'une firme américaine, Mac Bright, qui tombe à son tour amoureux d'elle et lui propose un rôle.

Présenté à sa sortie comme la première véritable comédie soviétique, *La Vendeuse de cigarettes du Mosselprom* fut très largement diffusé en Union soviétique, y compris dans de nombreux cercles ouvriers et dans les campagnes. Principal succès populaire de la saison cinématographique de 1924, le film ne fut pas distribué à l'étranger et est, à ce titre, tout à fait caractéristique de ce pan entier du cinéma soviétique que l'Occident a ignoré pendant de longues années. Par ailleurs, le film fut fraîchement accueilli par la presse soviétique qui critiqua sa superficialité et son « inconsistance idéologique »...

Une restauration de la **Cinémathèque de Toulouse**

avec le soutien de la **Fondation Groupama Gan** pour le cinéma et de la **SACEM**

La séance sera présentée par **Christophe Gauthier**,
conservateur de la Cinémathèque de Toulouse

La Cinémathèque de Toulouse

Piano, violoncelle : Charlotte Castella
Contrebasse, guitare, cymbalum : David Lefebvre

Dimanche 31 Mai

Crainquebille

19h



Charlot machiniste

(Behind the Screen)

de Charlie Chaplin

avec Charlie Chaplin, Edna Purviance, Eric Campbell
1916 / Etats-Unis / 24 min. / vidéo / vostf

Accordéon, steel drum : Lucile Pichereau

Piano, banjo : Marion Vincent-Royal

Crainquebille

de Jacques Feyder

avec Maurice de Féraudy, Jean Forest, Félix Oudart

1922 / France / 1h16 / vidéo / vf

Copie : Lobster Films

Crainquebille, paisible marchand ambulant de fruits et légumes des Halles, est injustement jeté en prison par un policier qui croit s'être fait insulter. A sa sortie, les gens du quartier lui tournent le dos sans pitié. Le vieux marchand, naïf et désespéré, tente en vain de regagner sa cellule qu'il juge plus chaleureuse que les rues hostiles de Paris, mais la Souris, gamin des rues, le sauvera du désespoir...

Teinté de réalisme psychologique, le film, par son discours social virulent et ses scènes oniriques audacieuses, s'est très vite imposé comme un incontournable du cinéma européen. C'est aussi bien sûr un document exceptionnel sur le Paris et les Halles des années 1920.

« Permettez-moi de vous féliciter bien vivement pour votre *Crainquebille*. Rien de mieux ne pouvait être fait à ce sujet et je crois que ceci n'est pas un petit éloge. Tout y est ordonné, mesuré, avec un art très sûr, et le pathétique, contrairement à son habitude, arrive par les chemins d'une inattendue simplicité. »

Paris, le 25 novembre 1922

Lettre d'Abel Gance à Jacques Feyder

Piano : Antonio Coppola



Concerts

Entre deux films, un concert ?

Jeudi 28 Mai

Paco El Lobo

19h

sous le chapiteau

Si sa découverte du flamenco relève du hasard, du miracle espéré, elle résonna en lui comme une révélation, un émerveillement, de ces rencontres improbables qui fondent le reste d'une vie. Pas une fuite, la fugue est nécessaire et le rendez-vous avec l'Espagne est vital. Initié avec patience au chant et à la guitare par de grands maîtres (Pepe de la Matrona, Rafael Romero, Juan Varea,...), il façonne un art, exigeant, profond, extirpe une à une les angoisses qui l'habitent, mais crie encore parfois sous la lune.

Vendredi 29 Mai

André Minvielle

19h

sous le chapiteau

« Il est devenu en une vingtaine d'années un des chanteurs les plus audacieux et les plus novateurs en France. Il s'avoue et se montre tout à la fois expérimentateur jazz, chanteur pyrénéen, vocaliste contemporain, griot occidental. Il a longtemps exploré toutes les figures de l'improvisation en faisant fructifier discrètement les fruits de cinq ans d'études de chant classique, sans jamais approcher l'affreuse platitude de l'accent zéro, celui qu'on entend dans les aéroports ou dans la publicité, qu'on soit en France, aux États-Unis ou au Mexique ».

Bertrand Dicale (Le Figaro)



Samedi 30 Mai

Dgiz

19h

sous le chapiteau

Figure bouillonnante de la scène slam française, Dgiz bouscule les frontières, ouvre les portes, pousse les murs. Lucky Luke du verbe, il mêle hip hop décalé et flows débridés. Freestyler déchaîné, jamais en manque de mots, de rimes et d'ironie, il s'immisce partout, toujours à l'affût de nouvelles rencontres. Rappeur de cité, de cabaret, de salon bourgeois ou de squatt underground, son don d'ubiquité ne cesse de surprendre le public.

Samedi 30 Mai

Marc Perrone

21h30

à l'église d'Anères

On ne présente plus Marc Perrone. Son talent, sa générosité, sa simplicité en font un musicien hors pair, hors norme. Avec, pour seul bagage, un accordéon diatonique et des dizaines de mélodies d'hier et d'aujourd'hui qu'il interprète avec brio sans jamais jouer la performance, avec cette humilité qui sied aux plus grands. Écouter Marc Perrone, c'est prendre un billet pour ici et ailleurs, pour maintenant et l'autrefois. [...] La musique de Marc Perrone donne du baume au cœur et au corps, invite à la rencontre, à l'amitié et à l'amour comme nul autre.

Zoé Lin (*L'Humanité*)

Silence, on tourne !



*Le Festival d'Anères ne se contente pas de projeter des films : il en fabrique !
Voici, en vrac, quelques exemples des projets qui seront développés cette année...*

On tourne la bande-annonce...

Comme chaque année, nous allons tourner à Anères le "film de présentation du festival", en noir et blanc et en costumes. Le film, comme celui des deux précédentes éditions, sera réalisé par Peter Bicknell, assisté d'une équipe de l'ESAV (Ecole Supérieure d'Audio Visuel de Toulouse).

On tourne avec les enfants...

Pendant le festival, des ateliers autour du cinéma muet seront proposés aux enfants, le samedi et le dimanche. Rendez-vous au stand accueil pour en savoir plus sur les horaires et pour inscrire vos enfants.

On tourne avec les lycéens...

Nous avons initié depuis deux ans une collaboration avec la CUMAV 65 et le lycée Pierre Mendès-France de Vic-en-Bigorre. Nous renouvelons cette année l'expérience en proposant à des lycéens de venir vivre le festival avec leur caméra.

On diffuse sur le web !

Comme l'an dernier, le Festival d'Anères proposera un blog, un journal de bord, pour raconter au monde entier quelque chose du festival et de sa célèbre ambiance... Et on vous suggère, bien sûr, de participer. C'est très simple : vous profitez de la programmation, des rencontres, de la cuisine et des apéros du Café du Village... Vous prenez quelques photos, filmez en vidéo, écrivez un billet... que vous nous apportez illico ! Ce projet est animé par la Maison du Savoir de Saint-Laurent-de-Neste.

Hors les murs !

Le Festival d'Anères hors les murs, hors les dates

Depuis quelques années déjà, le Festival d'Anères déborde quelque peu de son cadre naturel en proposant ici et là quelques séances de cinéma muet...

Vendredi 10 avril (21h)

Le Festival d'Anères accueille une séance décentralisée du Festival Zoom Arrière organisé par la Cinémathèque de Toulouse

Le Tigre vert (1926) de Paul Sloane

Renseignements : <http://www.lacinemathequedetoulouse.com>

du 19 au 21 juin

dans le cadre des Xe Jornadas de Cine Mudo de Uncastillo (Espagne)

La Chute de la maison Usher (1928) de Jean Epstein (sous réserve de modification)

Renseignements : <http://www.lalonzeta.net>

Mercredi 22 juillet (21h)

Faut pas s'en faire (1925) avec Harold Lloyd (sous réserve de modification)

accompagné en direct par Carlton Rara

à Anères, sur la place du village, dans le cadre de "La Toile Filante", manifestation organisée par le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées, sur l'ensemble du département. Renseignements : <http://www.parvis.net>

Par ailleurs, le Festival d'Anères entame cette année une démarche vers de nouveaux publics, en organisant des séances à l'hôpital psychiatrique de Lannemezan, ainsi qu'à la maison de retraite de St-Laurent-de-Neste.

Enfin, le Festival d'Anères poursuit sa collaboration avec des salles parisiennes : outre la désormais traditionnelle séance à l'**Espace 1789** de Saint-Ouen (93), nous avons désormais un partenariat avec le cinéma **Le Balzac** (75), la seule salle indépendante des Champs-Élysées, qui propose chaque mois plusieurs ciné-concerts.



Renseignements

pratiques



La cérémonie d'ouverture...

Cette année encore, pas de descente des marches au café du village mais, tout simplement, le traditionnel apéritif d'ouverture.

le mercredi 27 mai, à 19h, au Café du Village

La salle de projection

Toutes les projections ont lieu dans la salle des fêtes d'Anères (450 places).

A ceux qui ne connaissent pas Anères, nous signalons qu'il est rigoureusement impossible de ne pas trouver la salle des fêtes. Signalons également que la salle est accessible aux personnes handicapées.

La salle jeunes : le Super 8

Il y a cinq ans, le Festival d'Anères a vu naître son festival "off", organisé par les jeunes du village et leur projecteur Super 8. Ils proposent eux aussi des séances de cinéma muet avec un accompagnement musical. Les adultes seront tolérés dans la salle dans la limite des places disponibles. La salle sera ouverte le vendredi, le samedi et le dimanche avec des programmes de films burlesques.

L'église d'Anères

L'église du village sera elle aussi à l'honneur. Il s'y déroulera le samedi soir un concert avec Marc Perrone, parallèlement à la séance de 21h30 dans la grande salle.

Le chapiteau et le bal

Et, comme chaque année, un chapiteau sera dressé sur la place du village pour accueillir notamment les concerts de 19h et le traditionnel "bal de clôture". Le bal sera, comme les deux années précédentes, animé par « Le BRINGUEBAL », le dimanche soir à partir de 21h.

Pour un développement durable

Cela fait de nombreuses années que le Festival d'Anères œuvre à son échelle pour la préservation de l'environnement. Maintenant qu'il s'agit d'un sujet à la mode, on peut même l'écrire... Au programme : toilettes sèches, tri sélectif, gobelets consignés, assiettes recyclables et co-voiturage. Concernant ce dernier point, nous vous invitons à déposer vos offres ou vos demandes de co-voiturage sur un forum prévu à cet effet sur le site du festival, ou à passer par les sites spécialisés.

Où sommes-nous ?



Comment venir à Anères

En train : gares SNCF de Lannemezan, Montréjeau et Tarbes (TGV).

En voiture : autoroute A64, sorties Lannemezan ou Montréjeau.

En avion : aéroport d'Anères.



Pour manger et pour boire

Remue Méninges, partenaire du festival depuis sa création, servira des repas matin, midi et soir au Café du Village pendant toute la durée du festival. Par ailleurs, que ceux d'entre vous qui redoutent la faim ou la soif entre les repas soient rassurés : Remue Méninges vous accueillera à de nombreux stands et à la "buvette" du chapiteau.

Hébergement

De nombreuses possibilités d'hébergement existent dans les environs d'Anères (hôtels, gîtes, campings). Pour tous renseignements, contacter le Syndicat d'Initiative de St-Laurent-de-Neste (Tél. : 05 62 39 74 34) ou consulter le site www.paysdesnestes.com.

Entrée libre : le cochon !

Comme lors des précédentes éditions, l'accès aux projections et aux concerts sera "libre" parce que nous continuons à défendre la belle idée d'une culture accessible à tous. C'est donc, vous l'aurez compris, en grande partie grâce à nos impôts que le festival continue d'exister, mais en grande partie seulement... A chacun, selon son plaisir et ses moyens de contribuer maintenant au financement du festival ! Profitez de la liberté de fixer vous-même le prix des spectacles en glissant quelques billets dans notre désormais célèbre et néanmoins sympathique cochon rose.

Festival d'Anères

festival.aneres@free.fr

<http://festival.aneres.free.fr>

Remue Méninges

remue.meninges@free.fr

<http://remue.meninges.free.fr>

Café du Village

Gran Carrera

65150 Anères

Tél. : 05 62 39 79 38

